

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

CELUI QUI SE CONFIE EN L'ÉTERNEL

Le Psaume 125, sixième “cantique des montées”, déclare que la foi du cœur produit une confiance visible en Dieu. Certains bienfaits de la confiance en Dieu sont donnés. Ce texte nous montre la certitude chez l’auteur que Dieu s’occupera de son peuple.

L’auteur de ce psaume, ainsi que les circonstances de sa rédaction, demeurent inconnus.

Quels bienfaits reçoit celui qui se confie en l’Éternel ?

I. DIEU LE FAIT SUBSISTER (v. 1)

Ceux qui se confient en l’Éternel
Sont comme la montagne de Sion, qui ne
chancelle pas,
Elle subsiste à toujours (v. 1).

Les termes “Sion” et “la montagne de Sion” désignent, poétiquement, la ville de Jérusalem, capitale de la nation. Ce psaume précise que cette montagne n’a jamais été ébranlée. Lorsqu’une personne met sa confiance en Dieu, elle devient aussi ferme que ce grand rocher, ou, pour utiliser un exemple plus connu, Gibraltar. Dans l’Ancien Testament, les montagnes sont le symbole de la stabilité et de la puissance.

II. DIEU LE PROTEGE (v. 2)

Dieu met ses bras puissants autour de celui qui croit en lui.

Jérusalem est entourée de montagnes,
Ainsi l’Éternel entoure son peuple,
Dès maintenant et à toujours (v. 2).

Dans cette comparaison, la ville représente celui qui croit en Dieu, les montagnes représentent la protection de Dieu. La situation

géographique de la ville de Jérusalem, entourée comme elle l’est de montagnes dans toutes les directions, lui procure une certaine protection.

La protection continuelle du Seigneur garantit à son peuple une véritable tranquillité.

III. DIEU LE PRESERVE DU MAL (v. 3)

L’homme juste fait face aux ennemis, qu’ils soient physiques ou spirituels. Dieu le protégera contre les deux.

Car le sceptre de la méchanceté ne reposera pas
Sur le lot des justes,
Afin que les justes ne tendent pas les mains
vers la fraude (v. 3).

Selon ce verset, la méchanceté ne deviendra pas la règle. Dieu protégera le juste du mal. L’expression “afin que” montre que l’opposition peut parfois faire chuter le juste. Comme l’eau est capable de ronger le roc, une opposition sans fin peut travailler un chrétien jusqu’à ce qu’il cède devant le mal.

IV. DIEU LUI DONNE LA PAIX (vs. 4–5)

Sans en parler dans le détail, l’auteur mentionne la paix qu’il désire pour Israël.

Éternel, sois bienfaisant pour les gens de bien
Et pour ceux dont le cœur est droit !
Mais ceux qui s’engagent dans des voies
tortueuses,
Que l’Éternel les emmène
Avec ceux qui commettent l’injustice !
Que la paix soit sur Israël ! (vs. 4–5).

Cette prière demande à Dieu de faire du bien pour ceux qui sont bons, pour ceux dont le cœur est droit. Par contraste, l’auteur sait que ceux qui se tournent vers des pratiques injustes seront jugés.

Le psalmiste divise l’humanité en deux groupes : les bons, qui hériteront les bénédictions, et les malhonnêtes, qui seront condamnés. Ces derniers n’auront pas le droit de régner sur la part accordée aux justes. Les justes, à leur tour, seront protégés par Dieu contre le danger de se tourner vers l’iniquité. Le mot traduit par “voies tortueuses” n’apparaît qu’ici et dans un autre passage dans la Bible (Jg 5.6 : “routes abandonnées”).

Ce psaume se termine, comme le Psaume 128, par une bénédiction : “Que la paix (*shalom*) soit sur Israël !” Ce terme très large comporte

l'idée de santé, d'espoir, de prospérité et de bonne volonté envers tous.

CONCLUSION

Pourquoi se confier en le Seigneur ? Le Psaume 125 donne quatre raisons. Ceux qui mettent leur confiance en lui subsistent, ils sont protégés, ils sont préservés. Le croyant sera donc

ferme, sûr et inébranlable. Puisqu'il est guidé par l'Eternel, il ne se laissera pas glisser sur la pente de la confusion et du compromis avec le mal. Toutes ces bénédictions se rassemblent pour créer la magnifique qualité de la paix.



Les livres du Psautier

Il est difficile de déterminer la manière dont le Psautier a pris forme, mais il semble évident qu'il existait des collections antérieures. De plus, il semble à peu près sûr que la division actuelle en cinq parties date de l'époque de la Septante (LXX).

David commença sans doute lui-même la première collection et le premier arrangement formel des psaumes. Il fit introduire (...) quelques-uns des psaumes (par ex. 1 Ch 16.4–7) dans le service des chants dans le sanctuaire (1 Ch 6.31 ; cf. aussi 2 Ch 7.6 ; 23.18 ; 29.30 ; Esd 3.10–11 ; Né 12.24, 27–29). Il est cependant impossible de connaître l'étendue de la collection ou des arrangements de David. Aucune évidence ne suggère qu'il faisait utiliser tous ses chants dans le sanctuaire.

Il est possible que ce soit Ezéchias qui ait arrangé les trois premiers livres du Psautier. On sait au moins qu'à son époque il existait quelques collections des chants de David et d'Asaph (2 Ch 29.30). Il est impossible de savoir quand les chants du Livre IV furent rassemblés, mais Esdras était sans doute l'éditeur de la collection finale des psaumes.

An Introduction to the Old Testament
Edward J. Young